



Grands sourires: (de gauche à droite) Oliver, Jean-Marc, Catherine, Eva et Patrick.

Junior Champion Trophy hiver 2014

Un doublé vaudois attendu

Eva Gomes et Jean-Marc Malkowski sont rentrés au Green Club une médaille d'or autour du cou. Le week-end lucernois du Junior Champion Trophy, 10 au 12 janvier, leur a souri.

Décidément, le mois de janvier aura porté chance aux Vaudois! Stan remporte l'Open d'Australie et nos deux jeunes joueurs, qui à eux deux ne totalisent pas l'âge de Stanislas Wawrinka, remportent les Championnats suisses d'hiver dans la catégorie U12.

Depuis le début du nouveau millénaire, les jeunes vaudois U12 n'ont pas grimpé souvent sur le podium. Après Timea Bacsinszky (2000) et Malik Derder (2006), Eva Gomes et Jean-Marc Malkowski sont fiers de leurs victoires.

«Lorsque j'ai commencé à entraîner Eva, l'an dernier peu avant l'été, il est certain que c'était un objectif en soi. Franchement, on espérait tous très fort cette victoire pour Eva, mais j'étais inquiet», explique Patrick Roy, entraîneur d'Eva au Green Club. Et de poursuivre: «Elle a été blessée pendant cinq semaines, de novembre à mi-décembre. Eva a un bon sens et une bonne approche de la balle, elle prend des risques avec franchise et cela paye. En tant qu'entraîneur, je souhaite à tous mes col-

lègues de ressentir cette même sensation. Lorsqu'Eva a gagné, j'avais l'impression d'être avec elle sur le court. Nous avons fêté sa victoire le jour même, mais dès le lendemain le travail a repris normalement. C'est très cool de l'entraîner, c'est une fille qui ne se prend pas la tête». Catherine Werlen, entraîneur A de condition physique au Green Club, ajoute: «Eva est toujours à 100% dans tout ce que l'on travaille. Elle est tonique, joyeuse et possède des qualités physiques impressionnantes pour une fille de son âge.»

Positivité et bonne humeur

C'est la deuxième participation d'Eva Gomes aux Championnats suisses. Elle a perdu en finale, l'été dernier, mais pensait bien prendre sa revanche cet hiver. Lorsque j'ai vu au tirage que pour mon premier match j'allais jouer la fille contre qui j'avais perdu ma finale (Julie Sappl de Neuchâtel), je me suis dit: «Cette fois Eva tu vas gagner!» Malgré cette rage de vaincre, Eva était très tendue.»

«Au début, j'ai trop réfléchi, je voulais trop bien faire et cela m'a bloquée. Lorsque j'ai vu que j'étais à 6:6, j'ai pensé: «Maintenant ma belle il faut que tu joues avec la même agressivité, mais en mettant tout dedans.» Là, j'ai gagné le tie-break 7 à 1 et cela m'a redonné confiance. J'ai gagné 7:6, 6:1. J'étais contente». En quart de finale, Eva a retrouvé une joueuse qu'elle avait battue deux semaines auparavant à Horgen. Elle gagne 6:2, 6:0. Mais cela se corse en finale. Eva retrouve celle qui lui a volé la victoire à Horgen. «J'étais pas dans mon assiette à Horgen. Comme je porte un appareil dentaire la nuit et je ne dors pas très bien, maman a cru bien faire en me donnant un somnifère. Le lendemain, c'était affreux. Mes jambes et mes bras ne répondaient pas à ce que je leur disais de faire. J'avais l'impression que mes jambes collaient au terrain.» En voyant que je jouais contre elle, je me suis dit: «Attention à toi, parce que cette fois j'ai les yeux bien ouverts!» Eva a pris sa revanche et remporté la finale 6:0, 6:1. Eva Gomes a tapé ses premières balles au TC Morges, en passant par la Vaud Tennis Academy pour arriver en 2013 au Green Club de Romanel. Elle a déjà pris part à 3 tournois internationaux.

Le parcours de Jean-Marc Malkowski est différent. Il s'entraîne à Bienne au Centre National, Swiss Tennis Academy et également au Green Club (trois heures et demie dont une heure de physique), avec Oliver Diserens et Patrick Roy. «Nous avons une très bonne collaboration avec Swiss Tennis, c'est rare que cela se passe aussi bien. Si Jean-Marc a quelque chose de particulier à travailler, on nous le dit et vice-versa. C'est un garçon avec une énergie incroyable, il pourrait faire des heures de tennis sans être jamais fatigué. Il aime avant tout le jeu, il aime les défis et si la victoire est au bout du jeu, c'est tant mieux», dit en souriant Oliver Diserens. Il ajoute: «A la maison, avec ses sœurs, ils décortiquent les matchs des champions, ils regardent les émissions dédiées au tennis. Ils connaissent aussi bien le tennis régional qu'international». Patrick Roy renchérit: «Yves Allegro nous a envoyé, en fin d'année, un mail de remerciement. Nous avons établi un vrai dialogue pour le bien de Jean-Marc.»

Du tennis un point c'est tout

Jean-Marc est un garçon souriant à qui le travail ne fait pas peur, aussi bien à l'école que sur un court. Suivant sa scolarité dans une école privée, Jean-Marc est au bénéfice d'un programme allégé.

«Je suis à Swiss Tennis depuis début 2013. Le mardi, maman vient me chercher à l'école à 11h20, je mange dans la voiture et j'arrive vers 12h45 à Bienne. Maman prend un petit café avant de repartir et moi je vais chercher les clés de ma chambre. Je m'échauffe quinze minutes avant que mes cours commencent de 14h à 15h30 avec Yves Allegro ou Roland Burtscher, suit une heure de physique.» Après un après-midi tennistique, Jean-Marc rentre à sa chambre faire ses leçons. Le lendemain petit déjeuner à 7h15 pour retrouver les terrains quatre heures trente durant (trois heures et demie de tennis, une de physique) le tout suivi d'une heure de devoirs surveillés. «Mon papa passe me chercher vers 18h. Je ne loupe pas des branches très importantes à l'école, sauf la science mais je rattrape. Si je suis fatigué avec ce rythme de vie? Non, c'est bien, j'aime bien!»

Jean-Marc comptabilise quatre titres de champion vaudois et a terminé deux fois finaliste aux championnats suisses. Il a finalement concrétisé son rêve à la mi-janvier. «Je suis tombé, en finale, contre un garçon que je n'avais jamais battu. J'avais perdu quatre fois contre lui, c'était stressant au début. J'ai vite senti que je jouais bien, cela m'a rendu sûr de moi, mais ce n'était pas gagné quand même. Lorsque j'ai gagné le troisième set à 6:4, là j'ai crié de joie!» 7:6, 4:6, 6:4.

Jean-Marc a, quant à lui, tapé ses premières balles avec ses sœurs, perfectionné son tennis au Club Veveysan de Tennis et qui sait... marchera-t-il sur les traces de Stan?

«Nous sommes heureux pour eux. Tous les deux ont pu prendre leur revanche. Eva a joué un de ses meilleurs matchs et Jean-Marc a rarement aussi bien joué. Bravo à tous les deux», conclut Patrick Roy.

Eugenia Crescenzo

Rédaction vaudoise

Eugenia Crescenzo
ennajenny@yahoo.fr